

AGAT FILMS & CIE PRESENTE



ADOLESCENTES

UN FILM DE SÉBASTIEN LIFSHITZ

présenté par MURIEL MATHY et ANTOINE BOUQUY en collaboration avec le festival de Locarno, soutenu par TUNA BAZ, coproduit par JEANNE DELPLAND et GABRIEL MARTIN, écrit par GRÉGOIRE GONNARD, réalisé par SÉBASTIEN LIFSHITZ, une coproduction AGAT FILMS & CIE, avec le soutien de ARTE FRANCE CINÉMA, LES PRODUCTIONS CHACOUR, la région ÎLE-DE-FRANCE, LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE et le CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, avec le soutien de ARTE FRANCE CINÉMA, le festival international DOC & FILM INTERNATIONAL, l'association AD VITAM



Cahier pédagogique d'Adolescentes de Sébastien Lifshitz

Filmer le travail 2021

Document réalisé par Lucille Griffon, étudiante et stagiaire à Filmer le travail

Adolescentes

France, Documentaire, 2020, 2h15

Réalisation : Sébastien Lifshitz

Image : Antoine Parouty et Paul Guillaume

Son : Yolande Decarsin et Clément Laforce

Montage : Tina Baz

Sébastien Lifshitz

Après des études d'histoire de l'Art à l'École du Louvre, Sébastien Lifshitz se tourne vers le



Sébastien Lifshitz

cinéma. A travers le documentaire, il aborde des thématiques engagées telles que l'homosexualité (*Les invisibles*), la transidentité (*Petite fille*), mais il aime aussi parler du temps qui passe en abordant des thèmes tels que la vieillesse (*Les vies de Thérèse*), l'adolescence (*Adolescentes*) ou encore l'enfance. Il sera souvent nommé voire récompensé pour son travail avec notamment le César du meilleur film documentaire en 2013 pour *Les invisibles*.

périscolaires de comédie musicale alors qu'Anaïs peine à suivre les cours et s'occupe de ses frères lorsqu'elle rentre chez elle. Quand Emma est aidée par sa mère pour faire ses devoirs et préparer son bac, Anaïs est livrée à elle-même, ses parents ayant d'autres urgences à gérer (santé et logement par exemple).

Elles sont pourtant toutes les deux pleines de rêves, avec l'envie d'un bel avenir où elles pourront s'épanouir. Mais lorsque vient le choix du lycée ou de la fac, Emma est face à une multitude de choix alors qu'Anaïs n'a qu'une seule possibilité : faire un bac professionnel.

Le film documentaire et ses enjeux



Dans un documentaire filmé sur 5 années, la place de la caméra et de l'équipe est très importante. Le réalisateur doit pouvoir créer une relation de confiance et trouver la bonne distance pour que les personnes filmées soient suffisamment à l'aise et détendues.

La confiance et la distance des questions primordiales pour ce type de documentaire. Le nombre de jours de tournage peut être éprouvant, surtout pour de jeunes adolescentes. Lifshitz a donc décidé de faire une fois par mois des sessions de 3-4 jours de tournage, permettant ainsi aux filles de ne pas se sentir trop envahies dans leurs vies.

Synopsis

Emma et Anaïs sont inséparables et pourtant, tout les oppose. *Adolescentes* suit leur parcours depuis leur 13 ans jusqu'à leur majorité, cinq ans de vie où se bousculent les transformations et les premières fois. A leur 18 ans, on se demande alors quelles femmes sont-elles devenues et où en est leur amitié. A travers cette chronique de la jeunesse, le film dresse aussi le portrait de la France de ces cinq dernières années.

La différence de classes sociales

Anaïs et Emma se caractérisent principalement par leur grande différence. Que ce soit leur caractère ou leur niveau social, rien ne semble les réunir. Emma est issue d'une famille de cadres, vit dans une grande maison et ne semble pas avoir de problèmes d'argent alors qu'Anaïs, elle, est issue d'une famille de prolétaires où les problèmes et drames de vie s'accumulent.

Cette différence témoigne d'un déterminisme social auxquelles elles semblent ne pas pouvoir échapper. Leurs rapports à l'école et à leurs perspectives d'études supérieures sont le reflet d'une France bien réelle : Emma est bonne élève, suit des cours

Entre l'extérieur et l'intime

Le film montre la constante dualité de l'adolescence. Les filles tentent de s'affirmer et de se créer leur propre identité et sont, en même temps, constamment confrontées à des événements extérieurs qu'elles ne contrôlent pas. Les attentats et les élections présidentielles inscrivent le film dans le présent et nous permettent d'accéder à l'impact que peuvent avoir de tels événements dans leur quotidien. L'irruption du politique dans leurs vies témoigne aussi d'opinions politiques, par exemple, les amalgames et propos racistes des parents d'Anaïs au moment des attentats.



Le monde réel passe aussi dans les films et références que peuvent avoir les adolescentes et qui leur servent de modèles, comme le film *16 Vœux* qu'elles évoquent. Ces références peuvent avoir un impact sur les décisions et les actions que les adolescentes prennent, notamment sur l'âge de la première relation sexuelle qui est souvent évoquée dans les teen-movies et est repris par Emma et Anaïs comme étant 14 ans pour les garçons et 17 ans voir plus pour les filles.

Sous pression permanente

Tout ce qui entoure les adolescentes les placent sous une pression sociale permanente que ce soit avec les parents, à l'école mais aussi dans leurs amitiés. Les parents demandent constamment à leurs filles de faire mieux, créant une pression qui les pousse aux conflits. Cette pression passe par les



tâches ménagères et la surveillance des petits frères pour Anaïs et par la réussite et les bonnes notes pour Emma. Quant à l'école, les professeurs mettent une pression sur elles en attendant d'elles de bons résultats et elles-mêmes se mettent une pression de réussite pour pouvoir faire ce qu'elles veulent comme études.

Pour ce qui est de l'amitié, l'importance de l'image que l'on a en société et la réputation est très importante. Leurs actions sont faites en accord avec les amis. Par exemple Anaïs veut être sûre d'avoir l'accord d'Emma pour sa première fois afin de ne pas voir sa réputation ruinée. Mais la pression sociale, c'est aussi de se créer des amis et d'arriver à s'intégrer à un groupe, comme pour Emma qui peine à se sentir bien dans son entourage amical.

Un portrait plutôt qu'une histoire



La difficulté d'un documentaire filmé sur 5 ans est de pouvoir faire un tri dans toutes les heures de rushes. Lifshitz avait plus de 2 000 séquences et avait pour contrainte de ne pas dépasser les deux heures de film. Il a fallu faire des choix pour rendre compte au maximum des caractères des deux adolescentes. Il en résulte un film qui a d'avantage l'allure de portraits plutôt que d'une histoire qui nous ait raconté.

On peut y voir trois portraits différents dans le film ; celui d'Anaïs et d'Emma en tant qu'individu mais aussi celui de leur amitié, une amitié qui évolue au fil des années en même temps qu'elles.

Pour aller plus loin ...

Données statistiques : Diplômes des jeunes âgés de 25 à 29 ans en fonction du milieu social (en 2003-2005 et 2010-2012) (en %)

Selon une étude de l'Insee, en **2012**, parmi les jeunes âgés de 20 à 24 ans, **57 %** étudient ou ont étudié dans le supérieur. C'est le cas de **78 %** des jeunes âgés de 20 à 24 ans dont le père est cadre ou de profession intermédiaire, contre **42 %** de ceux dont le père est ouvrier ou employé.

En moyenne sur 2010, 2011 et 2012, **30 % des enfants d'employés et ouvriers âgés de 25 à 29 ans** déclarent détenir un diplôme l'enseignement supérieur, contre **65 % des enfants de cadres et de professions intermédiaires (dont enseignants)** ; 2 % des premiers déclarent un diplôme d'une grande école contre 11 % des seconds.

Petite fille, Sébastien Lifshitz 2020



Synopsis

Sasha, né garçon, se vit comme une petite fille depuis l'âge de 3 ans. Le film suit sa vie au quotidien, le questionnement de ses parents, de ses frères et sœur, tout comme le combat incessant que sa famille doit mener pour faire comprendre sa différence. Courageuse et intraitable, Karine, la mère de Sasha, mène une lutte sans relâche portée par un amour inconditionnel pour son enfant.

La place des parents dans l'éducation de l'enfant

Le film est l'occasion de réfléchir sur la place à avoir en tant que parent dans l'éducation de son enfant. A quel point faut-il interférer dans ses choix ? Jusqu'où devons-nous aller pour protéger son enfant des possibles dangers extérieurs ? L'ouverture d'esprit et la bienveillance sont les deux grandes qualités de cette mère et de cette famille qui considère Sasha avant tout comme un individu qui a des désirs et qui veulent l'accompagner au mieux dans leurs réalisations.

La place de l'école dans l'éducation de l'enfant

Pour ce qui est de l'école, l'image que renvoie le film est bien différente. On y voit la difficulté, voir le rejet de l'institution scolaire à penser cette question du genre.

Le film, lui, par le portrait de Sasha, nous fait prendre conscience de la nécessité à faire évoluer la société sur la question du genre.

Quelques liens complémentaires :

Critiques Adolescentes:

Baptiste ROUX, "L'âge pivot", *Positif*, n°709, mars 2020, pp. 6-9

<https://www.franceculture.fr/cinema/adolescentes-lifshitz-donne-le-temps-a-ces-jeunes-filles-de-sauto-representer>

Débats autour d'Adolescentes :

<https://www.franceculture.fr/emissions/linvitee-des-matins/adolescentes-lamitie-prodigieuse>

<https://www.franceculture.fr/emissions/plan-large/adolescentes-et-teen-movies-avec-sebastien-lifshitz-adrienne-boutang-jeanne-dressen>

Petite fille :

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/sebastien-lifshitz-qui-suis-je-lidentite-en-questions>

<https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Petite-fille-le-nouveau-sommet-de-Sebastien-Lifshitz--critique>